

ADHÉSION DE L'ALGÉRIE À L'OMC

Les centres d'intérêts des futurs partenaires de l'Algérie se précisent

En marge de l'ouverture d'un atelier-formation pour les négociateurs sous le thème «les concessions et les engagements pris par les membres accédant à l'OMC», organisé à l'hôtel Sofitel d'Alger par la Banque islamique de développement, le ministre du Commerce, Mustapha Benbada, s'est arrêté sur le processus d'adhésion de l'Algérie.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - «L'Algérie compte conclure une vingtaine d'accords bilatéraux pour négocier plus confortablement son adhésion à l'OMC», a déclaré M. Benbada. Et de préciser que cinq accords ont été déjà signés, le dernier fut celui avec la Suisse. L'Algérie, a-t-il ajouté, a entamé des pourparlers avec sept autres pays et quatre autres accords seront finalisés d'ici la fin de l'année.



Benbada affirme que 4 autres accords seront finalisés d'ici la fin de l'année.

Ainsi, le ministre a souligné que ces accords vont nous permettre de définir les «centres d'intérêts» des futurs partenaires de l'Algérie et,

également, d'avoir leur «appui politique». «Ces accords bilatéraux boostent les négociations multilatérales», a-t-il avancé. Il donne l'exemple de

l'Australie, dont un accord bilatéral est sur le point d'être finalisé, qui s'intéresse beaucoup plus aux «filiales du lait et des viandes». Il est, néanmoins, revenu sur le 11^e round des négociations qui devait avoir lieu en juillet dernier et qui a été reporté à une date ultérieure suite à la fin de fonctions de l'ambassadeur belge à l'OMC, François Roux, qui présidait le groupe de travail.

«Nous avons consenti un effort considérable en 2011, répondu à toutes les questions et présenté un dossier complet au mois de mars en vue du 11^e round qui était prévu en juillet. Le rappel du président du groupe a malheureusement retardé sa tenue. Nous sommes en contact permanent avec le nouveau président du groupe de travail, l'Argentin Alberto Dialotto. Je l'ai invité à venir en Algérie pour arrêter l'agenda de travail», a-t-il dit.

L. H.

COOPÉRATION
ALGÉRO-ALLEMANDETechnopôle
aux énergies,
renouvelables
à Boughzoul

Le Centre des conventions d'Oran abrite, aujourd'hui à 11h, la cérémonie de signature d'une déclaration de partenariat entre le ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire.

Un partenariat conclu, selon un communiqué diffusé hier, suite à l'«intérêt manifesté par la partie algérienne pour construire une centrale à tour thermique et un technopôle dédiés aux énergies renouvelables abritant les technologies de production de l'énergie de source solaire qui représenteront un laboratoire ouvert de démonstration, de vulgarisation, de recherche et de formation des personnels scientifiques et techniques».

Ce technopôle, précise-t-on, sera construit dans la nouvelle ville de Boughzoul sur une superficie de 45 ha.

L. H.

CHAMBRES
D'AGRICULTURE
Benaïssa redéfinit
leurs rôles

Pas question de transformer les chambres d'agriculture en institutions administratives.

Rachid Benaïssa, qui réunissait hier le président de la Chambre nationale d'agriculture et les présidents des Chambres d'agriculture de wilaya, a été clair : ces espaces doivent être ouverts à tous les acteurs de la filière et doivent être des espaces professionnels. Il dira aux présidents des Chambres de ne pas s'enfermer dans un cercle administratif et de rester à l'écoute des préoccupations des différents intervenants.

Les présidents des Chambres d'agriculture avaient également des choses à dire. Certains se sont plaints des retards dans l'acquisition des engrais et des semences et des difficultés d'approvisionnement. Pour la problématique des engrais, Benaïssa a répondu que les quotas imposés ne devaient pas être un frein et que cela s'était fait dans une conjoncture particulière mais que cela pouvait être contourné pour peu que l'agriculteur contourné soit solvable. D'autres présidents de chambre ont posé le problème des forages.

Le ministre de l'Agriculture a promis de se pencher sur la question en organisant des visites conjointes avec son homologue de l'hydraulique. La question de l'aliment de bétail a également été soulevée.

Des présidents de chambre dénoncent la spéculation que pratiquent certains pseudo-éleveurs qui profitent des aliments subventionnés par l'Etat pour revendre immédiatement leur quota à des prix beaucoup plus élevés.

Benaïssa a instruit l'inspecteur général du ministère pour l'ouverture d'une enquête.

N. I.

TOMATE INDUSTRIELLE

Les partenaires en appellent à la présidence de la République

Les chiffres publiés dernièrement par le CNES (Conseil national économique et social) sur l'importation de Chine de milliers de tonnes de triple concentré de tomates par un opérateur de l'Est algérien ont déclenché des réactions en chaîne.

Les partenaires de la filière tomate industrielle (agriculteurs, transformateurs, distributeurs et propriétaires de pépinières) sont passés à l'action, et ce, en organisant une série de rencontres de coordination à travers les quatre wilayas agricoles de l'Est à savoir El Tarf, Skikda, Guelma et Annaba, afin de défendre leur gagne-pain en rangs serrés et alerter l'opinion publique sur les dangers qui guettent et la filière et la santé du consommateur.

Ils dénoncent dans un communiqué adressé à la présidence de la République et à la BEA (Banque extérieure d'Algérie), le jeu malsain d'un transformateur ayant pignon sur rue, qui a bénéficié du soutien de l'Etat pour la relance de la culture de la tomate grâce à la BADR (Banque de l'agriculture et du développement rural) et en même temps continue de bénéficier de crédits à l'importation du triple concentré de tomates, en monnaies étrangères (euro et dollar), par le biais de la BEA.

Les partenaires de la filière qui représentent 5 000 fellahs, 12 unités de transformation, 3 pépinières et des dizaines de distributeurs, n'y vont pas avec le dos de la cuillère pour dénoncer le mutisme complice du



La filière tomate industrielle et la santé du consommateur en danger.

ministère de l'Agriculture et du Développement rural et fustiger la position de spectateur adoptée à dessein par les directions de wilayas, nonobstant les multiples appels des fellahs pour la relance durable de la culture de la tomate et l'arrêt salvateur de son importation.

Dans le même sillage, nos interlocuteurs affirment avec véhémence que le triple concentré de tomates importé de Chine est un OGM (Organisme génétiquement modifié) que le pays d'origine n'utilise pas dans la transformation de la tomate en double concentré pour son marché local.

Pis, sur les boîtes dudit transformateur qui jouit de complicités à tous les niveaux, on peut lire sur le label «production algérienne», ce qui est une tromperie monumentale sur la marchandise.

Par ailleurs, les opérateurs dans la filière révèlent que

l'Armée nationale est fournie par ledit transformateur. Aussi, «le prix d'achat de la tonne déclaré à la douane est erroné. Il y a anguille sous roche et des opérations de blanchiment d'ar-

gent de grande envergure», ont-ils affirmé mordicus. Et d'ajouter : «Ce sont plus de 10 000 personnes qui vivent grâce à cette filière actuellement. Continuer l'importation du triple concentré, c'est la fin certaine d'un secteur qui peut ramener au pays l'autosuffisance en la matière et par ricochet épargner au Trésor le versement de montants colossaux à des importateurs sans vergogne.» «Nous revendiquons la mise en place d'une commission d'enquête présidentielle pour dévoiler cette arnaque du siècle et situer les responsabilités dans la dilapidation des deniers publics. L'Etat a fourni à la filière toute l'aide et le soutien nécessaire», ont conclu les partenaires de la filière de la tomate industrielle.

Daoud Allam

Le terroriste abattu à Yakouren
était un responsable d'Aqmi

C'est une information qui a dû ébranler les groupes terroristes d'Aqmi sévissant en Kabylie. Selon une source bien informée sur la question sécuritaire à Tizi-Ouzou, le terroriste abattu dans l'après-midi de vendredi dernier, lors d'une embuscade tendue par des éléments de l'ANP, s'est révélé être un vétéran de l'ex-GIA, répondant au nom de Boualem Bekaï, originaire des environs de Dellys, dans la wilaya de Boumerdès. Son identification a été établie par un de ses proches, hier à la morgue de l'hôpital d'Azazga où son corps a été transféré vendredi en fin d'après-midi.

Selon la même source, Bekaï figurait sur le dernier programme de la zone 2 d'Aqmi, en qualité de responsable chargé des questions extérieures. C'est dire donc si c'est un gros coup qui a été porté à l'organisation terroriste activant dans la région, comprenant les wilayas de Tizi-Ouzou, Boumerdès et Bouira.

A. M.